
DESCRIPTION

DE DEUX COLÉOPTÈRES NOUVEAUX APPARTENANT A
LA FAUNE PARISIENNE.

Par M. le docteur CH. AUBÉ.

(Séance du 15 Février 1843.)

Monotoma punctaticollis.

Pl. I, n°. IV, fig. 1.

Long. $1 \frac{4}{5}$ mill. Larg. $\frac{1}{3}$ mill.

Corps étroit, allongé, un peu plus de trois fois aussi long que large, d'un brun noirâtre très-légèrement brillant. Tête triangulaire, finement ponctuée et chagrinée, et offrant de chaque côté en arrière des yeux, un petit appendice spiniforme légèrement arqué et pointu. Antennes testacées. Yeux noirs et granuleux, corselet carré, un peu plus long que large, de la même largeur en avant qu'en arrière, coupé carrément à son sommet et à sa base; les angles antérieurs droits et légèrement tuberculeux, les postérieurs coupés obliquement; les bords latéraux rectilignes et à peine

crénelés; il est légèrement convexe, couvert de points assez forts, légèrement écartés, et à peine chagriné dans les intervalles qui sont un peu brillants; il présente, en outre à la base, deux impressions longitudinales peu marquées. Ecusson très-petit et rugueux. Elytres ovalaires, allongées, presque deux fois aussi longues que larges, un peu plus étroites à l'extrémité qui est tronquée presque carrément; elles sont légèrement convexes et couvertes de points enfoncés, disposés en lignes longitudinales; ces points sont assez forts; les intervalles étroits, à peine chagrinés et légèrement brillants, présentent quelques poils très-courts et peu visibles. Le dessous du corps finement ponctué. Pattes testacées.

Ce *Monotoma* qui doit être placé entre le *quadricollis* et le *longicollis*, diffère du premier par une forme un peu plus parallèle, la ponctuation du corselet plus libre, les intervalles étant plus lisses et un peu brillants; les élytres sont aussi moins ternes et moins chagrinées. Il se distingue du second par sa taille un peu plus forte, son corselet plus parallèle, non rétréci en arrière, et dont les deux impressions postérieures sont plus distinctement séparées.

Obs. — Les élytres sont souvent moins foncées que la tête et le corselet.

J'ai recueilli cet insecte au mois de septembre dernier dans le fumier d'une bergerie, aux environs de Châteauroux; j'en ai également trouvé deux individus parmi quelques insectes qui m'ont été donnés par feu M. Langeland, et qu'il avait pris lui-même dans les mêmes conditions aux environs de Paris.

Depuis l'époque où j'ai publié, dans les Annales, mon essai sur le genre *Monotoma*, M. Guérin-Méneville, Revue zoologique, 1839, pag. 140, en a décrit une espèce à laquelle il a assigné le nom de *Monotoma Blairii*, et que je

me suis assuré, d'après l'examen des individus même qui ont servi à M. Guérin pour faire sa description, devoir être rapportée à mon *brevicollis*. Il faudra donc à l'avenir dire : *Monotoma brevicollis* Aubé, *Blaivii*, Guérin.

Abraeus rombophorus.

Pl. 1. n°. IV, fig. 2.

Long. 1 1/5 mill. Larg. 2/3 mill.

Subovalaire, convexe, noir de poix un peu ferrugineux. Tête presque lisse; antennes ferrugineuses avec le premier article noir de poix et la massue testacée claire. Corselet très-luisant, plus étroit en avant, coupé à la base en angle très-obtus, et couvert de petits points épars assez écartés et peu visibles; il offre, en outre, en arrière près de la base, une petite ligne transversale qui forme en avant un petit angle obtus; l'espace compris entre cette ligne, et le bord postérieur, présente une figure rhomboïdale. Ecusson très-petit, à peine visible. Elytres une fois et demie aussi longues que larges, couleur de poix, très-luisantes et couvertes de points épars, assez écartés et à peine visibles. Pattes ferrugineuses; les tibias antérieurs fortement dilatés et arrondis en dehors dans toute leur étendue, les intermédiaires très-légèrement dilatés, les postérieurs étroits.

Il ressemble considérablement au *nigricornis*; il a comme lui une ligne transversale à la base du corselet; mais il est un peu plus gros, la massue des antennes est pâle, la ligne du corselet fait un angle sensible en avant, et enfin les jambes antérieures sont fortement dilatées et arrondies en dehors, tandis que celles sont étroites dans le *nigricornis*. La

ponctuation est aussi beaucoup moins serrée sur le corselet et les élytres.

Le seul individu que je possède a le corselet et l'extrémité des élytres un peu plus ferrugineux que le reste du corps, mais dans la crainte que ce caractère ne soit pas constant, je l'ai passé sous silence dans la description.

J'ai conservé à cet insecte le nom sous lequel je l'ai reçu de mon ami, M. Montandon, qui l'a trouvé en janvier dernier au milieu de la tannée qui sert à réchauffer les plantes dans les serres chaudes du Muséum de Paris.

